

Pays andins et Cuba : brèves n°4 de la semaine du 28 au 5 octobre 2017

(Avec la contribution des Services économiques de la région)

REGION

Les pays de la région à la peine dans l'Indice mondial de compétitivité. Selon les calculs du Forum économique mondial (Forum de Davos), **la compétitivité des pays de la sous-région**, telle qu'elle apparaît dans le *Global Competitiveness Index*, **s'est dégradée en 2017**. La Colombie et le Pérou perdent cinq rangs dans le classement mondial et l'Equateur six, tandis que le Venezuela enregistre une progression surprenante de trois places¹, tout en demeurant dans les profondeurs du classement, au 127^{ème} rang mondial sur 137, entre la Rdc et Haiti.

Le pays considéré comme le plus compétitif demeure la Colombie (66^{ème} rang mondial), devant le Pérou (72^{ème}) et l'Equateur (97^{ème}). **Les pays de la sous-région demeurent toutefois loin des économies les plus compétitives du continent** (Chili, 33^{ème}, Costa Rica 47^{ème}, Panamá 50^{ème} et Mexique 51^{ème}), et surtout **très loin de leurs concurrents asiatiques peu ou prou comparables** (Malaisie, 23^{ème}, Thaïlande, 32^{ème}, Indonésie, 36^{ème}). Aucune économie de notre zone de compétence n'apparaît ainsi dans la 1^{ère} catégorie définie par le Forum économique mondial (étape 3 : économies tirées par l'innovation), ni même dans la catégorie immédiatement antérieure (pays en transition entre une économie fondée sur l'efficacité et une économie tirée par l'innovation).

De manière générale, les handicaps de ces pays résident dans la **faiblesse des institutions** (116^{ème} rang mondial pour le Pérou, 117^{ème} pour la Colombie, 128^{ème} pour l'Equateur et 137^{ème} sur 137 pour le Venezuela), **de l'innovation** (ECU : 111^{ème} rang mondial, PER : 113^{ème}, VEN : 131^{ème}), **l'inefficacité du marché des biens** (COL : 102^{ème} rang, ECU : 128^{ème}, VEN : 137^{ème}), et, dans certains cas, **celle aussi du marché du travail** (ECU : 126^{ème}, VEN : 137^{ème}).

BOLIVIE

Seulement 45 nouveaux puits d'hydrocarbures forés en 10 ans dans le pays. L'Agence nationale des hydrocarbures (ANH) souligne qu'entre 1 et 7 nouveaux puits ont été forés par an entre 2006 et octobre 2016, avec pour seule exception 2014 (10 puits). Sur cette même décennie, le Brésil, l'Argentine et le Pérou ont réalisé respectivement 1 581, 881 et 81 puits. La Banque centrale a par ailleurs constaté entre 2015 et 2016 une baisse de 45% des investissements dans le secteur (de 736 à 406 MUSD).

Le déficit commercial se creuse de 20% malgré un rebond des exportations sur les 8 premiers mois de l'année. Selon l'Institut bolivien du commerce extérieur (IBCE), la Bolivie a vu ses échanges commerciaux totaux augmenter de 8% en g. a entre janvier et août 2017, de 10,3 à 11,1 Mds USD. Cette progression traduit l'augmentation conjointe des exportations (+8%, 5,1 Mds USD) et des importations (+9%, 6 Mds USD). Le déficit commercial du pays s'est creusé de 20% à hauteur de 846 M USD. La Chine demeure le premier fournisseur du pays tandis que le Brésil conserve sa place de premier client.

COLOMBIE

Le risque-pays atteint son plus bas historique. Le risque-pays colombien, tel qu'il est apprécié à travers l'indice EMBI+, s'est établi le 4 octobre à 184 points de base, soit un niveau identique au plus bas historique observé en janvier 2007. Cette nette amélioration (-45 pdb ou -19% depuis le début de l'année), qui est également constatée dans la plupart des émergents, notamment sur le continent (-34,3% au Pérou par exemple), s'explique notamment par la meilleure tenue des cours du pétrole, l'amélioration des rentrées fiscales suite à l'entrée en vigueur au 1^{er} janvier de la réforme fiscale structurelle, et, ponctuellement, par le paiement d'1,3 Mds d'USD d'amendes de deux compagnies de télécoms. A titre de comparaison, le risque-pays colombien est aujourd'hui proche de celui du Mexique (171) et inférieur à celui de l'Afrique du sud (236 pdb).

¹ La Bolivie et Cuba ne sont pas suivies par le Forum économique mondial au titre de la compétitivité.

CUBA

Cuba projette d'acheter une flotte d'avions russes en vue de renouveler son aviation civile. L'une des plus importantes usines de production d'avions russes –*Voronezh Aircraft Production Association* (VASO)- a lancé des négociations avec la compagnie aérienne nationale cubaine, *Cubana de Aviación*, afin de remettre en fonctionnement certains des avions de la flotte cubaine (les II-96-300), dont seul un assure, à l'heure actuelle, des liaisons aériennes. Cette volonté d'investir dans des équipements plus modernes fait notamment suite à plusieurs rapports consécutifs d'organismes indépendants, soulignant la nécessité d'une modernisation de la flotte.

A Hanoï, Cuba et le Vietnam évoquent la possibilité d'un nouveau traité commercial bilatéral. A l'occasion de la 36^{ème} session de la Commission intergouvernementale de coopération entre Cuba et le Vietnam, les deux pays ont signé ce lundi 2 octobre à Hanoï un protocole de coopération économique pour la période 2017-2018. Cette rencontre a donné l'occasion au ministre du commerce extérieur cubain, Rodrigo MALMIERCA de rappeler que le Vietnam constituait le second partenaire commercial de l'île sur le continent asiatique, après la Chine. Le commerce bilatéral aurait ainsi crû de **4,7%** entre 2016 et août 2017, plus particulièrement dans le secteur pharmaceutique avec une hausse de **19,5%**. Les deux parties ont également mis l'accent sur la présence d'une centaine d'entreprises vietnamiennes à Cuba, tous éléments qui devraient aller dans le sens de la signature d'un nouveau traité commercial bilatéral avant la fin de l'année 2017.

EQUATEUR

Arrestation du vice-président de la République. Le vice-président équatorien Jorge GLAS, ainsi que son oncle, ont été arrêtés en début de semaine à la demande du Parquet et placés en détention provisoire sous le chef d'association de malfaiteurs, pour leur participation présumée à un schéma de corruption mis en place par ODEBRECHT. Cette arrestation, qui fait suite à celle de l'ancien ministre des hydrocarbures de l'ex-président Rafael CORREA, pèse un peu plus sur le climat politique équatorien et sur le risque-pays (576 pdb ce jour). Elle intervient en effet dans un contexte de vive tension entre R. CORREA, dont Jorge GLAS était déjà le vice-président et dont il est réputé très proche, et son successeur Lenin MORENO, qu'il accuse de trahir son héritage révolutionnaire.

Orientation favorable des derniers indicateurs publiés par la Banque centrale. Le PIB a enregistré au T2 2017 un taux de croissance interannuel de 3,3% et de 1,9% par rapport au T1 2017. Ce résultat s'explique par la performance du secteur non pétrolier (+3,4% en interannuel), meilleure que celle du secteur pétrolier (+0,6%). Toujours au T2 2017, le solde courant est ressorti à 59,2 MUSD, en raison du solde excédentaire (+ 199,2 MUSD) de la balance des biens (les exportations ont représenté 4,8 Mds USD face à 4,6 Mds USD d'importations).

PEROU

Exportations en hausse de 23,6% sur les 8 premiers mois de l'année. Selon le ministère du commerce extérieur et du tourisme (MINCETUR), les exportations ont atteint 27,4 Mds USD sur la période. Cette progression s'explique par une hausse de 29,5% des exportations des secteurs traditionnels (pêche, pétrole et gaz naturel, produits miniers) et dans une moindre mesure, des secteurs non-traditionnels (+10%). Les importations ont atteint 25,6 Mds USD, en croissance de 9,5% sur la période. Le pays affiche donc un excédent de sa balance commerciale de 1,8 Md USD, au regard d'un déficit de 1,2 Md USD enregistré l'année précédente, ainsi qu'un net accroissement des flux commerciaux totaux (+16,4%).

VENEZUELA

Baisse des exportations de pétrole vers les Etats-Unis. Au mois de septembre, les exportations moyennes de brut vénézuélien ont baissé de 29% sur un an pour s'établir à 531 400 b/j. Sur deux ans, elles ont reculé de 38%.

Les entreprises brésiliennes s'inquiètent des retards de paiement. La dette vénézuélienne envers les entreprises brésiliennes s'élèverait à 5 Mds USD. Elle est essentiellement liée aux travaux publics menés par ODEBRECHT, ANDRADE GUTIERREZ et CAMARGO CORREA S.A.